



LA DÉMOCRATIE EST-ELLE POUR TOUT LE MONDE ?

Larry Diamond

Collaborateur émérite à la Hoover Institution, corédacteur et fondateur du *Journal of Democracy*

Entretien mené par John D. Sullivan, directeur exécutif du Centre International pour l'Entreprise Privée (CIPE)

L'esprit de démocratie

Sullivan : Bonjour, mon nom est John Sullivan, du Centre International pour l'Entreprise Privée (CIPE en abrégé). Je suis ici ce matin avec Larry Diamond. Larry est membre de la Hoover Institution à l'Université de Stanford, et également auteur d'un nouveau livre intitulé *The Spirit of Democracy*. Larry et moi sommes aujourd'hui à Kiev en Ukraine en tant que participants au Mouvement Mondial pour la Démocratie, la cinquième édition à vrai dire de cette rencontre. Ce qui m'amène à un autre des ouvrages de Larry : il est également corédacteur du *Journal of Democracy*.

Nous aimerions aborder avec Larry quelques-unes des réflexions, des recherches et des observations qui ont entouré la rédaction de ce nouvel ouvrage. Ce qui a immédiatement attiré mon attention, c'est votre déclaration audacieuse au début du livre, et que vous aimeriez élucider : le monde peut-il devenir démocratique ? Tous les pays du monde peuvent-ils devenir démocratiques ? Quelle est votre conclusion ?

Le monde entier peut-il devenir démocratique ?

Diamond : La réponse est oui. Et voici pourquoi, John : comme je le décris dans *The Spirit of Democracy*, au cours des 30 dernières années, nous sommes passés de 25 pour cent de pays sur la planète caractérisés par des démocraties (du moins des démocraties électorales avec des élections véritablement libres et équitables) à environ 60 pour cent de pays dans le monde. Et plusieurs de ces pays sont à majorité musulmane, comme l'Indonésie ou le Sénégal. Sans doute le Pakistan est-il en train de revenir à la démocratie. Et un certain nombre de ces pays sont des États très pauvres. Environ deux pays très pauvres sur cinq sont aujourd'hui des démocraties.



C'est quelque chose que nous n'avons jamais constaté auparavant. Voilà qui est de très bon augure pour l'avenir.

Sullivan : En d'autres termes, vous ne croyez pas à l'argument selon lequel l'islam est incompatible avec la démocratie.

Diamond : En effet, je n'y crois pas du tout. Et la raison en est que si vous regardez en dehors du monde arabe, on compte environ 43 États à majorité islamique sur la planète. Vingt-deux d'entre eux sont membres de la Ligue Arabe, les vingt et un autres n'en faisant pas partie. Et si l'on se penche sur ces 21 pays, on constatera qu'ils ont une expérience bien plus considérable à l'égard de la démocratie, ainsi que des niveaux de liberté beaucoup plus élevés, selon les évaluations de Freedom House.

L'islam et la démocratie sont-ils compatibles ?

Vous avez des pays à majorité musulmane comme l'Indonésie, le Sénégal et le Mali, qui sont déjà des démocraties depuis au moins 10 ans maintenant. D'autres grands pays à majorité musulmane comme le Pakistan ou le Bangladesh ont une grande expérience en matière de démocratie, et vont probablement y revenir d'ici peu.

Il y a donc quelque chose à propos du monde arabe qui va bien au-delà de l'islam, et qui constitue un problème sérieux : cela concerne en partie la manière dont l'islam est mobilisé, en partie le conflit israélo-palestinien permanent et si difficile à résoudre, et – n'ayons pas peur de le dire – le pétrole dans la région du Golfe. Nous avons 23 États dans le monde qui tirent la plupart de leurs bénéfices à l'exportation du pétrole et du gaz, et aucun d'entre eux n'est une démocratie.

Sullivan : Passons à présent à une autre région du monde où, selon de nombreux observateurs, nous verrons un blocage de la démocratie, ou peut-être devrions-nous dire que nous ne verrons même pas le début d'une transition. Il s'agit de l'Asie, et plus précisément de la Chine. L'idée est que le régime capitaliste autoritaire peut constituer une autre possibilité de modèle. Quel est votre point de vue là-dessus ?



Le modèle chinois constitue-t-il une autre solution possible à la démocratie ?

Diamond : Eh bien, il s'agit d'une autre solution dans le plus grand pays du monde, dont le dynamisme économique fait de plus en plus impression sur les gens un peu partout dans le monde. Il s'agit d'une autre solution pour l'instant. Mais la question est de savoir combien de temps elle va durer. Comme je l'indique dans mon livre, je pense que nous pouvons être raisonnablement sûrs – pour ma part, j'y crois avec certitude – que dans trente ans, l'Inde aura plus ou moins le même système constitutionnel démocratique qui la caractérise aujourd'hui. Certes, il se pourrait qu'on y apporte quelques perfectionnements et modifications, mais l'Inde continuera à être une démocratie fédérale, fondée sur une règle de droit flexible.

La Chine aura vraisemblablement un système politique très différent que celui qu'elle a aujourd'hui, parce que ses institutions politiques ne sont pas en mesure de permettre le genre de participation, d'autodétermination, de protestation, ou de réparation de préjudices qu'exige le peuple chinois, qui est de plus en plus éduqué, de plus en plus organisé, et de plus en plus mécontent des abus de pouvoir. Par conséquent, il faudra que quelque chose change. Soit le système chinois va devoir évoluer progressivement vers davantage de constitutionnalisme, de liberté, vers une société fondée sur la loi, soit nous assisterons à quelque tragédie qui fera probablement tomber le régime communiste.

Les changements en cours en Chine

Sullivan : Eh bien, vous savez, via notre Centre, nous avons été associés, à travers le sud de la Chine, à un développement tout à fait remarquable, à savoir l'ascension d'associations professionnelles réellement indépendantes ainsi que d'autres types d'organisations de la société civile. Pensez-vous que ces entités puissent constituer un moyen permettant de réaliser une partie de ce changement dont vous parlez ?

Diamond : Oh, à mon avis ils sont aux avant-postes du changement. Certains disent que la « classe capitaliste » – dont une partie a été attirée au sein du Parti communiste, et qui est l'un des héritages de Jiang Zemin – vient tout juste d'être absorbée et qu'elle s'est ralliée au régime communiste. Mais je pense que ce que vous découvrez dans votre travail en Chine, et ce que j'ai moi-même découvert



grâce à mes visites dans ce pays, c'est qu'il y a beaucoup d'hommes et de femmes d'affaires, des capitalistes de niveau intermédiaire (en dessous de celui de capitaliste géant), qui sentent sur leur dos la main de fer corrompue de l'État, qui sont indignés par cette intrusion, qui souhaitent une société et une économie transparentes davantage fondées sur les règles et la loi, et qui de plus en plus disposent des ressources pour exiger de telles choses.

Ensuite, vous combinez tout cela à la croissance du pluralisme dans les médias de masse, la croissance du pluralisme intellectuel, et pas seulement dans les universités mais aussi dans les écoles du Parti communiste – à titre d'exemple, et pas des moindres, l'école du Parti central à Pékin – et à la croissance d'autres types d'organisations non-gouvernementales dans la société civile, en particulier le mouvement environnemental, sans parler des droits de l'homme et des groupes religieux. Tout ceci constitue l'essence même de ce qui permet de faire pression pour obtenir un changement démocratique, et ultérieurement – peut-être même dans des circonstances inattendues – une réelle transition vers la démocratie en Chine.

Sommes-nous en récession démocratique ?

Sullivan : Une dernière question, Larry, pour terminer sur une note vraiment positive. Vous faites partie de ceux qui ont dit que la troisième vague de démocratie avait pris fin. Sommes-nous en train de subir le contrecoup ? Comment faire pour aboutir à ce monde de démocraties que vous décrivez de manière si éloquente dans votre livre *The Spirit of Democracy* ?

Diamond : Je ne pense pas que cela se produira du jour au lendemain. Comme je le dis à mes étudiants, je pense qu'il y aura un jour – ce ne sera peut-être pas de mon vivant, mais vous, vous le connaîtrez – où tous les États du monde seront démocratiques. Et je le dis parce que l'on peut observer les tendances au fil du temps. Et ces tendances sont très positives par rapport à l'accroissement non seulement du nombre de démocraties, mais également de la stabilité et de l'enracinement de certaines démocraties dans les pays en développement.

Par exemple, on n'aurait jamais pu s'attendre à ce que le Brésil, le Mexique, le Chili, l'Argentine, ainsi que d'autres pays d'Amérique latine fassent autant de progrès. Je crois que l'on peut dire qu'en



grande partie, l'époque du coup d'état militaire est aujourd'hui révolue en Amérique latine. Nous avons la Corée, qui est maintenant une démocratie stable – regardez son histoire – ainsi que l'Indonésie, le plus grand pays musulman où la démocratie se débrouille très bien.

Je pense donc qu'il va falloir plusieurs décennies de croissance économique soutenue, de réforme des structures économiques, de réforme des structures gouvernementales, de poursuite du changement dans les valeurs, et d'avancées de la mondialisation, où les valeurs et les idées de la démocratie, par le biais de différents médias (y compris celui-ci), se dissémineront à travers le monde.

Dissémination mondiale des normes démocratiques

Voyez les tendances en matière de normes mondiales, voyez la croissance de ces normes dans les conventions et chartes internationales, comme la très récente Communauté des Démocraties. Voyez comment ces éléments ont été de plus en plus codifiés dans la Charte de l'Organisation des États Américains (qui dispose maintenant d'une charte de démocratie pour les Amériques) ainsi que dans la nouvelle charte de l'Union Africaine. Et voyez même comment des gouvernements profondément autoritaires tels que la Russie, en la personne de Vladimir Putin, recherchent ardemment un certain niveau d'approbation de la part de l'Occident, en tentant si intensément de dissimuler leurs pratiques autoritaires sous une apparence de démocratie. Tout ceci laisse entendre que la démocratie continue à être la seule forme véritablement légitime de gouvernement dans le monde.

Et c'est un signe très encourageant. Si nous maintenons notre volonté, si nous gardons notre présence d'esprit, si nous persistons en tant que communauté internationale – et la plus grande démocratie, ce sont les États-Unis – à soutenir à divers égards et de manière pacifique les mouvements pour la démocratie à travers le monde ainsi que ces normes de bonne gouvernance, si nous parvenons à utiliser de manière collective nos programmes d'aide à travers le monde, à utiliser nos programmes d'aide au développement de manière plus intelligente et sous un œil un peu plus critique en les faisant dépendre de l'espoir de voir les gouvernements s'améliorer – plutôt que d'investir d'énormes sommes d'argent sans restriction dans les différents pays, quel que



soit leur niveau de corruption (c'est l'un des grands thèmes de *The Spirit of Democracy*) – alors je suis véritablement très optimiste pour l'avenir.

Sullivan : Merci, Larry.

Diamond : Merci à vous John.

Les points de vue exprimés par l'auteur sont personnels et ne reflètent pas nécessairement les opinions du Centre international pour l'entreprise privée. Le Centre international pour l'entreprise privée autorise la reproduction, la traduction et/ou la utilisation en salle de classe des documents disponibles sur le site web du Development Institute du CIPE dans la mesure où (1) l'auteur original et le CIPE sont dûment mentionnés comme source, et où (2) le CIPE est avisé de la publication des documents et en reçoit une copie à son bureau de Washington

*Center International pour l'Entreprise Privée
1211 Connecticut Ave NW • Suite 700 • Washington, DC 20036 • USA
Tél: (202) 721-9200 • www.cipe.org • voirriel: education@cipe.org*